



Ils font la ville

# PO RTRAIT

## Blanca Li veut faire danser Romainville

La chaufferie, bâtiment industriel emblématique des Bas-Pays réhabilité par la Fondation Fiminco, accueillera bientôt la compagnie d'une figure de la danse contemporaine, la chorégraphe **Blanca Li**.

**L**orsqu'elle a vu pour la première fois les entrailles de la grande centrale thermique qui deviendra début 2020 le lieu de résidence de sa compagnie, Blanca Li s'y est tout de suite vue. «L'endroit est magnifique. Ce style industriel, l'architecture des années 1940... On ressent que tout cela a vécu», confie-t-elle d'une voix dans laquelle résonne son Andalousie natale. «Ce sera un lieu central pour la compagnie, mais pas enfermé sur lui-même. Il sera ouvert au public et à d'autres artistes. Nous ne travaillerons pas uniquement sur nos propres créations, nous voulons aussi créer avec les autres.»

### Inventer ensemble

L'objectif de la fondation et de son directeur général, Joachim Pflieger, est entièrement partagé par la chorégraphe: aller vers tous les publics, les faire se croiser, amener l'art dans les écoles et les classes sur les lieux de création. «J'aimerais donner l'envie aux plus jeunes d'apprendre à aimer la danse, toutes les danses. C'est notre public de demain!» Pour celle qui défend désormais sa discipline au sein de l'Académie

des Beaux-Arts, la danse joue un rôle prépondérant dans nos vies, et ce dès l'enfance. «Danser procure une joie immédiate. Cela fait ressentir des émotions et aide à se sentir bien dans son corps, dans sa tête. Chez les plus jeunes, c'est une manière de s'exprimer, surmonter sa timidité, se donner de l'assurance, être ensemble et même faire travailler sa mémoire. La danse a toujours été là, dans toutes les civilisations. Elle parle de nous, de la vie, de la mort... Elle doit avoir sa place aussi à l'école. Je trouve cela très important.»

### Projets participatifs

Blanca Li se nourrit de tous les styles. Elle est particulièrement à l'affût de ce qui émerge des lieux de fête ou de la rue. «J'ai travaillé avec des danseurs de rue, sur le spectacle *Elektrik* notamment. Aujourd'hui ce sont des professionnels. Je m'intéresse beaucoup à ces univers constamment en ébullition.» Un autre sujet fascine la créatrice, l'utilisation des technologies numériques au service de la danse, comme elle l'a montré avec *Robot*, présenté sur les scènes du monde entier. «Nous travaillons actuellement sur un spectacle immersif, avec l'aide de la réalité virtuelle. Nous avons un public fidèle qui nous suit depuis 27 ans et attend de

la surprise. Il me permet de la folie dans mon travail! L'utilisation des nouvelles technologies intéressera aussi de nouveaux publics.» Il faut dire que le lieu se prête à l'expérimentation. Situé à la croisée des arts, il fera le lien entre la jeune création en résidence à la fondation, les galeries d'art contemporain, les collections du Fonds régional d'art contemporain, l'éducation artistique et la mode. «Je veux m'adresser à tous les âges et toutes les cultures. Pour être moderne, il faut aussi connaître les traditions. La chaufferie sera un lieu pour présenter des spectacles autrement, mais aussi pour faire venir danser toutes sortes de gens!»

“

**Ce sera un lieu central pour la compagnie, mais pas enfermé sur lui-même. Il sera ouvert au public et à d'autres artistes.**

”



À l'occasion de l'annonce de l'installation de la compagnie de Blanca Li parmi les artistes internationaux en résidence, retrouvez l'histoire du lieu, anciennement «Usine 4», en page 26.